

La Fédération Internationale Syndicale de l'Enseignement, 94, bd Aug. Blanqui, Paris, vient de publier une forte brochure ronéographiée de 34 pages, sur l'Ecole allemande en 1951 (en zone occidentale et en zone orientale). Nous en recommandons la lecture à tous nos camarades, qui comprendront mieux ensuite la documentation que nous leur apporterons sur la pédagogie allemande, d'après les revues allemandes que nous recevons et que la Commission lit à notre intention.

*Les journées pédagogiques
chez les MAWET, ou...*

Les grandes réalisations de la petite école de Paudure

Un triste matin gris des vacances de la Pen-
côte.

Un Car bleu, des voitures automobiles se
pressent vers l'Ecole de Paudure, pour rendre
visite à la première classe d'Education Moderne
de Belgique.

En tout, ce sont 21 camarades de la Marne,
15 Ardennais, et 4 du Nord, accompagnés de
quelques non-enseignants, qui vont chercher là-
bas de nouveaux modes de travail... et de nou-
velles raisons d'espérer.

Je ne sais ce que chacun en pense, mais tous
ont appris là-bas des choses substantielles.

Je ne pourrai dire que ce que j'en pense per-
sonnellement, et je crois de mon devoir de le
dire tout de suite.

Lucienne Mawet, c'était pour nous l'animat-
rice de la lecture « globale idéale » et du calcul
vivant. Et nous avons découvert là-bas la tech-
nique toute nouvelle de lecture : le dictionnaire
constitué par les mots nouveaux classés à mesure
qu'on les découvre.

Mais, malgré nos questions, nos conversations
antérieures, je me rends compte que je ne
connaissais pas Lucienne Mawet.

Tout d'abord, c'est l'organisation extraordi-
naire de la classe. Organisation qui, à première
vue, semble complexe, mais qui, dans la vie
de la classe, se justifie tout naturellement et qui,
d'ailleurs prend corps, se condense peu à peu
en un carnet individuel d'organisation, de con-

LA PART DU MAITRE

Pour des raisons indépendantes de notre
volonté, Elise Freinet n'a pas pu nous donner,
ce mois-ci, en temps voulu, sa collaboration
habituelle que vous retrouverez dans notre pro-
chain numéro à paraître le 1^{er} juillet.

trôle et aussi, tout à la fois, de liaison avec la
famille.

On a l'impression de vivre dans un bureau
d'études où tous les enfants et la maîtresse,
pourtant gênés à chaque instant par la présence
... et la curiosité des « stagiaires », se meuvent
en toute liberté.

La socialisation, pour employer le terme des
pédagogues belges de l'Ecole Moderne, est ici
très poussée, et nous avons cherché en vain
dans toute l'activité de la classe, dans le maté-
riel, sur les cahiers, la trace d'un travail qui ne
soit motivé par les besoins et les intérêts pro-
fonds de la petite communauté.

Et Lucienne insiste : « l'organisation et le
contrôle sont la raison même de la liberté. Les
enfants les aiment. Cette constatation est vraie
aussi sur le plan social. » Bien sûr, mais la
réalisation en est ici vraiment peu ordinaire.

Cependant, il est une trouvaille *tout à fait*
neuve, et qui a trait à l'observation.

Il existe en Belgique un dogme qui se dit de-
crolyen, et ceux qui y obéissent s'attachent à
en réaliser toutes les formes. Et, ce sont les
exercices d'observations qui se prêtent alors
aux systématisations les plus artificielles. On
fait des « synthèses » qui partent, non pas des
observations motivées des enfants vivant inten-
sément, mais de plans établis hors de la vie,
sans le concours actif des élèves. On pourra
peut-être controvertiser ces explications forcément
trop brèves. Mais, ce qui est sûr, c'est que nous
avons assisté à des travaux qui sont à la fois
des « synthèses » d'observations et des travaux
d'art peu ordinaires.

Certes, l'enfant fait des causeries et possède
un dossier contenant ses documents, qu'il peut
mettre à la disposition de tous. Mais cela n'a
rien qui puisse nous étonner.

Ce qui, en revanche, est vraiment surprenant,
c'est l'emploi du dessin libre collectif pour maté-
rialiser une synthèse d'observations motivées.

Une grande et belle peinture collective repré-
sente la terre fleurie et ses cloches de Pâques.

Un autre, réalisée par des élèves plus grands, est un tableau de la Provence, avec ses oliviers, ses costumes et ses danses. Cette œuvre suppose un esprit coopératif, une discipline dans la collaboration et une liberté de création poussés à une limite insoupçonnée. Il a fallu confronter sans cesse les réalisations spontanées de chacun avec les nécessités de l'œuvre commune.

Une autre encore, à peine commencée, va représenter le printemps. Déjà, les arbres peints par chacun ont été disposés par tous sur la fresque commune.

Ainsi, voici brillamment réalisées les idées de Pestalozzi, qui s'élevait contre les cloisonnements (observation, imagination, affectivité) pour montrer que toute activité mettait tout à la fois en œuvre le cœur, le cerveau et la main.

L'observation est sentie, étudiée, réalisée (et même mémorisée de façon indélébile) dans une même œuvre.

Est-ce tout ? Non, bien sûr. Documentation, feuilles de mensurations et de pesées, calendrier, feuilles timbrées de la coopérative, peintures éblouissantes sur les grands murs, moulages en plasto peints et vernis, reliefs peints sur isorel, travaux pour la fresque d'histoire, jardin scolaire...

... et, surtout, en ce qui me concerne, la rencontre d'un groupe d'enfants venant en classe. L'un portait une plante, et tous discutaient déjà avec animation sur le travail de la classe. Jolie tranche de vie pour le premier film technique « La vie entre en classe », avec ses larges horizons de Paudure.

Le car bleu est reparti.

Avant que les chants ne s'élèvent, chacun a revécu ce qui l'avait particulièrement touché.

Et, entre temps, la pluie avait cessé, et le soleil était venu égayer la petite école de Paudure.

Roger LALLEMAND.

COMMISSION PARITAIRE DES PAPIERS DE PRESSE

Nous n'avons pas grand chose à ajouter à mon leader du dernier numéro ; nous avons écrit à la commission des papiers de presse pour lui signaler que le Ministre nous autorisait à passer outre et que nos journaux scolaires avaient le droit de circuler en conséquence sans autorisation de la commission paritaire.

J'attends la réponse, car je ne sais pas au juste comment l'administration des P.T.T. arrangera l'affaire en l'occurrence. Il faudra sans doute qu'intervienne une nouvelle circulaire.

Aucune nouvelle non plus pour ce qui concerne « L'Éducateur ». Nous demandons à nos camarades de se tenir en alerte et de réclamer, comme nous l'avons indiqué, auprès des parlementaires.



Journée pédagogique de Mios (Gironde)

organisée par le Groupe Girondin
d'Éducation Nouvelle

Réunir une centaine d'instituteurs, venus volontairement souvent de très loin, pour travailler ou s'informer de pédagogie, les réunir en une journée amicale digne du plus pur esprit C.E.L., voilà ce que vient de réaliser, à Mios, le Groupe Girondin d'Éducation Nouvelle.

Le 26 avril, à l'appel de notre camarade Duthil, instituteur à Mios, était organisée une journée pédagogique. Sous la présidence de M. Brunet, Inspecteur Primaire, avec l'aide des membres du Groupe, notre camarade, dont le mérite fut grand, nous a fait vivre une journée de travail au sein de sa classe transportée... dans la salle des fêtes. Sur la scène, six bancs à deux places, deux tableaux, 12 enfants en deux groupes et notre ami. Dans la salle encombrée du matériel qui nous est habituel (fichier, casses, presses), décorée de panneaux réalisés à La Teste ou à Mios, sagement attentifs, cent collègues au moins sont prêts à s'informer de la manière de faire de Duthil.

Exploitation du Texte Libre

Pendant que les enfants écrivent le texte libre dont l'étude constitue l'emploi du temps de cette matinée, M. Brunet, apportant les excuses de M. l'Inspecteur d'Académie, empêché, présente sobrement le travail du maître de classe moderne :

« Nous n'avons pas la prétention de vous présenter un miracle, un modèle de travail pédagogique. Notre désir, en ce jour, est de réaliser une des formes de ce que peut faire un maître qui considère que le texte libre est le début nécessaire de la pédagogie moderne. Puis en hommes de bonne volonté, nous en discuterons tout à l'heure ».

Les six élèves du Groupe 2^e année de Classe de Fin d'Études ont terminé leurs textes et les lisent, un peu émus, à cette assistance inhabituelle. Premier succès de nos méthodes : l'assurance revient vite et chassera vite cette timidité compréhensible ; la salle ne gênera aucun de ces élèves totalement pris par leur travail. Des six textes, tous différents, les élèves choisissent « Critiques sur l'imprimerie », texte d'actualité, reflétant bien les inquiétudes de la population Miossoise devant ces instituteurs qui font classe un jeudi, à la salle des fêtes !

Ce texte, écrit au tableau, est ensuite exploité

surtout du point de vue grammatical, par Maître et élèves réunis.

Le deuxième groupe travaille seul et n'est pas le moins intéressant. Lecture à haute voix des six textes, d'ailleurs plus littéraires, choix secret d'un texte de grande actualité dans nos bandes saupoudrées de « pluie de soufre » : *le pollen*. Le texte est écrit par les enfants au tableau et l'orthographe fantaisiste écrit « paulain » est corrigée après des allées et venues, des retouches multiples qui sont, pour l'assistance, l'occasion de voir véritablement le travail libre d'un groupe d'enfants. Les incrédules de ce « travail libre » auront été convaincus qu'il n'y avait aucune supercherie, autant qu'ils aient pu le craindre.

Les corrections se succèdent, les textes s'améliorent, s'épurent. L'étude de la langue, au point de vue grammatical, s'approfondit, quand Duthil arrête là sa démonstration, le temps étant venu de discuter les questions ou objections de l'assistance.

Discussion

Entre M. Brunet, Duthil et Guilhem (Délégué Départemental de la C.E.L.) d'une part, et tous nos collègues d'autre part, un long dialogue s'établit. Tout d'abord, se précise le processus de la correction de « paulain », qui n'a échappé à personne. « Appel aux compétences... », concluera-t-on, car la chaîne des renseignements aboutit à un élève plus jeune, réputé, parmi ses camarades, pour sa bonne orthographe.

Les questions, alors, fusent: combien de textes libres par semaine ? Et l'emploi du temps ? Et les programmes ? Notez vous ? Classez-vous vos élèves ? Et la répartition mensuelle ? Avez-vous des livres ? Tous les maîtres d'une même école doivent-ils suivre la même méthode ? Apprenez-vous des poésies ? Doit-on laisser copier des fautes au tableau noir et même les imprimer pour les corriger en épreuve ? Ce travail justifie-t-il une transformation des programmes ? N'est-ce pas toujours l'enfant bon en Français qui est imprimé aux dépens du médiocre ? Comment vos élèves réagissent-ils devant les rédactions imposées ? Comment s'organiser dans l'idéal pour les écoles à plusieurs classes ? Que deviennent les textes non imprimés ? Faites-vous des dictées ? Ces textes ne lassent-ils pas les enfants ?...

Guilhem est alors heureux de présenter à l'assemblée un des doyens de la C.E.L., venu spécialement de Charente, notre collègue Fragnaud, qu'accompagne Brillouet, de la Commission Photo.

En une allocution dynamique et amicale, Fragnaud se félicite du succès de cette journée, évoque des souvenirs, met l'accent sur la question d'ambiance à créer et à entretenir dans nos classes modernes et nous encourage tous à persévérer dans une voie si riche — malgré ses difficultés — en profondes satisfactions.

Clôturent cette matinée du travail, Guilhem donne des précisions techniques concernant la C.E.L. et ses œuvres, précisions utiles aux néophytes venus nombreux.

Exposition

Après le repas, présidé par M. le Maire de Mios, où l'atmosphère C.E.L. anima les conversations et lia de nouvelles amitiés, repas terminé comme celui d'un petit congrès par les chants traditionnels, tout le monde reprit le chemin de la salle des fêtes pour la deuxième partie de la journée, l'exposition.

Ce ne fut pas la moins intéressante. Il y avait là dans une atmosphère vibrante, les divers ateliers prévus par le Groupe : Fichier de Duthil, où les curieux pouvaient s'initier à la classification décimale, limographe de Courbin, filicoupeur de Guilhem, presse automatique de La Testé présentée par Maubourguet et Lagardère, marionnettes de Mme Molas et Mlle Chaillot, géographie locale et plan en relief de Belin et Maurange. Le stand de vente du dépositaire C.E.L. ne fut pas le moins visité pour les achats de brochures et d'Éducateurs.

Sur les tables des linos, des journaux, des brochures et toutes les réalisations manuelles de nos techniques, plâtres peints, poteries et statuettes, objets découpés et pyrogravés. Tout cela était librement étudié par les collègues, à qui tous renseignements étaient fournis.

Dans cette chaude atmosphère de travail se passa l'après-midi. Tard, la salle se vida. Chacun reprit ses objets, serra ses documents et ce fut la fin d'une belle et bonne journée de Pédagogie Nouvelle.

Une journée que le Groupe Girondin renouvellera l'an prochain et qui servira grandement la cause du bon renom de la C.E.L.

Le secrétaire : H. SALINIER,
à Belin (Gironde).

GROUPE ARDÉCHOIS

I. - *Gerbe Vivaroise* : Pensez que le responsable (Peyrard, à Champis-Margier, par Alboussière) doit avoir vos 30 feuilles au plus tard pour le 20 du mois. Indiquez non seulement le titre du journal, mais aussi le nom de l'école. Ne laissez pas de fautes d'orthographe dans le texte ! Si vous avez des linos intéressants, envoyez-en un à Peyrard de temps en temps pour la couverture. Il vous le renverra.

II. - *Exposition de dessins d'enfants* : Organisée par Paulette Bascou et des camarades privadois, elle était à Privas du 22 au 26 avril. Le dimanche 22, Lextrait présenta l'exposition à un public composé en grande partie de Privadois non enseignants : il y avait des officiels intéressés, des artistes enthousiasmés. De nombreux visiteurs aussi dans les soirées des

lundi, mardi, mercredi. Le jeudi matin vit une affluence de collègues (la fête de l'E.N. était l'après-midi), discutant, comparant, pas toujours convaincus de « l'infériorité » des dessins 1 à 20, mais reconnaissant parmi les autres au moins quelques (!) chefs-d'œuvre. Un angle de la salle était occupé par des dessins de quelques écoles de l'Ardèche. Le manque de temps n'avait pas permis d'en ressembler beaucoup.

Rencontré assez peu de collègues imprimeurs; certains avaient vu l'exposition à Montpellier; pour d'autres, c'était la maladie, ou l'éloignement, dans ce département impossible à rassembler. Nous voudrions pourtant que cette exposition porte ses fruits. C'est bien beau de vous être régalez les yeux pendant un moment; ce serait mieux si, vous aussi, vous permettiez à vos élèves de marcher joyeusement vers cette expression libre. Essayez, envoyez quelques dessins à Elise Freinet pour critique, ...et continuez. Si vous n'osez pas, adressez-vous plus près à Lextrait, Poyard ou Paulette Bascou, qui ne refuseront pas de vous donner quelques conseils.

III. - *Cotisations au Groupe* : Elles étaient restées en suspens quelque temps. Pour couvrir les frais de l'exposition et quelques autres (Gerbe), veuillez verser pour 1950-51, 50 fr. à Serre, Lussas, C.C.P. Lyon 674-53.

IV. - *Commande groupée* : Pour bénéficier de certains avantages coopératifs, nous pourrions envisager de grouper nos commandes de fin d'année, au moins régionalement. Pour l'Ardèche-Sud, je peux m'en charger, à deux conditions : 1° que vous puissiez retirer votre part de commande un des premiers jeudis d'octobre ou le dernier de septembre à Aubenas.

2° que vous fassiez un virement à la C.E.L. au 115.03 Marseille, en mentionnant qu'il est à verser à ma fiche comptable (n° 496), ce virement étant égal approximativement au montant de votre commande. La régularisation en plus ou en moins se fera à la livraison.

Envoyez-moi votre commande au plus tard 15 jours après la réunion des C.D. pour le mouvement de juin (ceci pour permettre aux camarades mutés de faire leurs prévisions).

J. BOISSEL.

GROUPE LANDAIS

Le Groupe a participé à la journée des Coopératives organisée à Dax, le 20 avril. Rien d'étonnant, puisque nos coopératives sont parmi les plus vivantes, les plus actives.

Les envois des écoles de Narosse, Dax-Sully, Dax-Sablard, Lesperon, Montgaillard, Ygos, Onard, Cassen, Castets, Gamarde, Saint-Etienne d'Orthe, Tartas, Soustons ont assuré le succès de l'exposition de travaux d'élèves.

Les équipes au travail de Narosse, Dax-Sully, Dax-Sablard, Tartas ont familiarisé les visiteurs avec l'imprimerie, la linogravure, la pyrogravure, le découpage, l'illustration à l'alcool, la reliure, les marionnettes.

Enfin, la collection de dessins de la C.E.L. de l'exposition circulant boulevards de neige, a recueilli un franc succès d'intérêt et d'estime.

Les coopératives du Groupe sont les grandes bénéficiaires des 20.000 fr. de prix accordés à l'issue de cette journée.

Le Délégué Dép.: LAFARGUE.

GROUPE DU CHER POUR L'EDUCATION NATIONALE

Conférence de M. Jean ROGER
Secrétaire général de la Fédération Internationale des Communautés d'Enfants

La troisième des conférences annuelles (après celles de nos camarades Coqblin et Veillon) organisées par notre Groupe, cette causerie est préparée en accord avec les sections du Syndicat et de la Ligue de l'Enseignement.

Attaché à la direction des CEMEA, créateur des CEMEA belges, suisses, italiens, M. Roger préside l'Association Nationale des Communautés d'Enfants et participe activement à des Rencontres internationales (d'éducateurs et d'enfants).

Riche d'une expérience de vingt-cinq années, il peut nous apporter un témoignage d'une valeur exceptionnelle, tant sur la pédagogie moderne que sur deux sujets qui lui sont chers: sauvetage des enfants victimes de la guerre et, par une éducation fondée sur le contact direct avec les hommes et les choses, action inlassable contre les haines artificiellement créées.

Il nous parlera des colonies de vacances, et à ce propos de l'esprit véritable de l'Ecole active; des villages d'enfants avec projection d'un film sur le village Pastalozzi; des rencontres internationales, particulièrement de celles qu'il vient de diriger à Darmstadt (d'où il rapporte une bande de magnétophone).

Tout cela va dans le même sens que l'Ecole Moderne qui veut « dès l'Enfance préparer des ouvriers de la paix », possède une commission des Correspondances internationales et a déjà rendu compte en B.E.N.P. d'un échange d'enfants franco-belge.

Que tous nos camarades préviennent autour d'eux.

R. DOISNE.

COMMISSION MUSIQUE

Les exigences de la mise en pages ayant notablement réduit le compte rendu des travaux de la Commission à Montpellier, nous porterons à la connaissance des collègues intéressés certains détails d'expériences par la voie de « Coopération Pédagogique ».

Par contre, certains renseignements peuvent intéresser un plus grand nombre de collègues soucieux d'introduire la musique dans leur classe ; nous les publions ici.

I. - Renseignements d'ordre technique :

LES DISQUES MICROSILLONS : Ces disques, depuis peu dans le commerce en France, sont gravés très finement. De plus, au lieu de tourner à la vitesse de 78 tours à la minute comme les disques ordinaires, leur vitesse est de 3 tours $1/3$, si bien qu'un disque de diamètre habituel de 30 cm, peut donner, pour ses deux faces une audition de près de 45 minutes. De plus, ces disques sont incassables.

On voit quels avantages ces disques peuvent présenter pour des œuvres de longue durée comme une symphonie par exemple, qui peut être entendue sans les désagréables interruptions inévitables jusqu'à ce jour.

Mais ces disques nécessitent l'emploi d'appareils spéciaux, tournant plus lentement et avec tête de pick-up ultra-légère.

On trouve déjà dans le commerce des dispositifs pouvant s'adapter sur les appareils existants et les transformer.

LES DISQUES LONG PLAYING : Le resserrage des sillons plus fins des sons aigus permet des auditions pouvant aller jusqu'à 8 minutes par face au lieu de 3 pour les disques courants.

Malgré leur prix supérieur aux disques ordinaires, ils sont moins chers.

Ils ne nécessitent pas l'emploi d'appareils spéciaux, encore que seules des têtes ultra-légères leur conviennent.

II. - Organisations pouvant aider les maîtres :

Discothèques, dans certaines académies (Marseille et Clermont-Ferrand), elles fonctionnent avec l'Office du Cinéma éducateur.

Celles de l'UFOLEA (Alpes-Maritimes).

Renseignez-vous, peut-être l'une d'elle est-elle proche de votre école (et envoyez-nous les renseignements qu'ils profitent à tous).

U.F.O.L.E.A., en plus de ses discothèques, qu'elle met à la disposition de ses adhérents, édite un bulletin contenant conseils techniques, discographie, commentaires de disques.

La Fédération des Centres musicaux ruraux de France (20, rue de Léningrad, Paris) organise des stages dont plusieurs collègues sont revenus enthousiasmés, et une *colonie de vacances*, sous le signe de la musique ; édite des « Cahiers d'Information et de Culture Musicale populaire. »

La plus heureuse initiative est peut-être « Rencontres » : circuits touristiques de culture musicale durant les vacances.

Le Comité Français du Phonographe et de la Radiodiffusion dans l'Enseignement : 25, rue du Faubourg Saint-Martin, Paris, dont les membres bénéficient d'intéressantes remises sur l'achat d'appareils et de disques.

CONGRÈS DE MONTPELLIER

COMMISSION MATHÉMATIQUES

2^o DEGRÉ

COURS COMPLÉMENTAIRES

Nous étions 7 de la Commission au Congrès. Dès le premier jour, nous avons commencé les corrections des fiches de géométrie Go et G1, relatives au programme de 5^e. A l'unanimité, il a été décidé de supprimer les fiches 1 et 2 sur les notions point-ligne, délicate à donner. Il est préférable que le professeur fasse un cours collectif. Les élèves démareront ensuite avec le fichier par les premiers exercices. Ils se trouveront de suite décalés dans l'utilisation des fiches suivant la rapidité qu'ils ont apporté à la réalisation de ces exercices.

Je mettrai au net les corrections apportées et transmettrai mon fichier corrigé d'abord aux camarades qui ont travaillé à la commission depuis Nancy ; ensuite aux camarades qui le demanderont. Il ne suffira pas de le récupérer pour octobre, j'espère avoir fini cette mise au net dans 15 jours. Il est entendu que ces corrections ne sont pas définitives. Elles doivent être expérimentées l'an prochain. Les camarades qui en ont fait d'autres ou qui en feront d'autres sont priés instamment de les communiquer dès maintenant, jusqu'au Congrès de la Rochelle, en 52.

Ceci a été le travail effectif à Montpellier.

Algèbre. — Les problèmes à 1 inconnue de Raudolet ont été jugés satisfaisants. Je signale une erreur dans la correction du problème 4 sur « la citerne ». Les nombres de la correction ne correspondent pas à ceux de l'énoncé. Inutile que je vous fasse le corrigé, chacun peut le faire sur un fichier. (J'ai encore un stock de ces 20 problèmes. Avis aux amateurs, contre 25 fr. plus le port.)

La série A3, équations à plusieurs inconnues, a été jugée convenable. Encore un peu de patience et vous recevrez une série de problèmes à plusieurs inconnues. Ce sera bientôt terminé.

Enfin, nous avons décidé de faire une série de problèmes d'examen B.E., B.E.P.C., E.N., utilisable par les camarades travaillant avec ou sans fichiers auto-correctifs. Les fiches porteront les n^{os} des fiches documentaires auxquelles se rapportent les questions du problème, et porteront également l'indication de la partie du programme, ceci pour que les non-utilisateurs du fichier sachent s'y retrouver.

Ces problèmes auront un corrigé fait d'une manière claire, précise, qui guidera l'élève sans lui donner une solution modèle intégrale. Les correcteurs s'attacheront aussi à la présentation du corrigé. Une chaîne a été établie :

Mme Allemand, professeur Lycée, Nîmes.

M. Chabert, C.C., Marseille.

M. Rouve, C.C., Sérignan (Hérault).

Mme Seiler, C.C., Luxeuil-les-Bains (Hte-Saône)

M. Randolet, C.C., Baccarat (M.-et-M.)
Mlle S. Nottaris, C.C., Delle (Ter. de Belfort).

Chaque corrigé sera donc revu 5 fois

La série comportera plus de 30 épreuves

Si des camarades ont des épreuves intéressantes, ils peuvent les envoyer. Nous les ajouterons.

Nous pensons faire tirer cette série à 25 exemplaires.

Mais si nous avons assez de souscriptions, la C.E.L. nous offrira peut-être de la tirer à plus d'exemplaires. Il faudrait un nombre suffisant de souscriptions. Nous ne pouvons nous permettre de nous lancer dans des frais importants. Faites-vous inscrire auprès de :

S. NOTTARIS, C. C., Delle.

Que Vandenbrouck m'envoie son travail de fiches sur la Similitude ; nous avons la possibilité de les faire tirer. Simone NOTTARIS.

COMMISSION DES ECOLES MATERNELLES

Voici le résumé des bases de travail proposées au Congrès :

Expression de l'Enfant par la Danse :

Envoyer à Mme BEAUVALOT, E. Mat, Voltaire, Dijon (Côte d'Or), les communications sur :

1° les expériences réalisées d'expression par la danse libre en classe, pour une fête, etc. ;

2° la documentation sur chants populaires, disques, morceaux de musique, susceptibles d'être utilisés dans nos classes.

Albums d'enfants :

A exploiter le thème « Chez Nous » et adresser le résultat des travaux à Elise FREINET, à Cannes.

Fichier Documentaire à l'Ecole Maternelle :

Qui a réalisé quelque chose dans ce domaine ? fiches sur animaux, plantes ? fiches avec poème illustré ou dessin commenté ? Brochures classées telles que B.T. utilisables ? Un travail analogue, sur la littérature enfantine avait été lancé à Nancy. Mlle PORQUET, E. M., Masnières (Nord), est priée de communiquer les suggestions qu'elle a reçues sur les poèmes de valeur qui ont eu du succès dans les classes. Comme cette camarade ne s'est pas fait connaître à Montpellier, Mme MAZELLIER, E. M., Ay-Champagne (Marne), s'est chargée de faire la synthèse de tout ce qui pourra lui être communiqué sur ce fichier documentaire. Un appel pressant est fait pour que toutes les camarades d'Ecole Maternelle collaborent.

Le Milieu Vivant à l'Ecole Maternelle :

Question amorcée à Nancy, mais qui n'a pas reçu de solution concrète, Mme Beauvalot avait proposé un projet de B.E.N.P. relatant la façon la plus simple et la moins coûteuse de réussir partout, même en ville, les petits élevages et les cultures à la portée des petits. Spanhogue et L. Mawet avaient été pressentis pour apporter le point de vue de leurs expériences en Belgique et les camarades ayant réalisé quel-

que chose dans ce domaine, étaient priés d'en faire part aux autres. Où en sont ces travaux ? Qui élève tortue, cobaye, ou autres petits animaux ? Qui possède un aquarium et voudrait indiquer comment il a été réalisé ?

Toutes suggestions sont reçues par la responsable :

P. BASCOU, Rue Croix-du-Roure,

Privas (Ardèche).

AU SUJET DE LA TÉLÉVISION

Voici où nous en sommes :

1° Nous avons obtenu enfin un appui presque total de la part de la ligue de l'Enseignement sous le patronage de laquelle se placeront désormais l'ensemble de nos expériences faites ou à venir.

2° Nous avons effectué une trentaine d'essais dans la région de Château-Thierry dans des villages de population et de situations géographiques différentes. Une dizaine de téléviseurs sont en fonction de modèles différents quant au format de l'image.

3° De toutes ces expériences, nous dégageons un certain nombre d'éléments qui nous permettront d'orienter ou de déconseiller les collègues.

4° La création de coopératives locales a soulevé une quantité de problèmes et de difficultés qui se renouvellent avec chaque création. Nous avons donc fondé une coopérative régionale dont les villages équipés seront des sections.

5° La ligue de l'Enseignement va faire éditer un n° spécial « UFOCEL informations » traitant de la Télévision, et il paraîtra avant les vacances.

6° Le directeur des programmes nous accorde ½ heure d'émission par semaine à partir d'octobre.

En résumé : Compte tenu de nos expériences concluantes sur la rentabilité d'un téléviseur, nous lançons en octobre, avec l'aide de quelques constructeurs, une offensive d'équipement. (Le directeur des programmes ne nous a accordé qu'une demi-heure en nous faisant remarquer que c'était déjà un gros effort de sa part en regard du nombre d'appareils en fonctionnement dans nos écoles.)

En même temps, nous commençons la série d'émissions.

Nota : Comprenant l'importance de notre affaire, l'Inspecteur d'Académie de l'Aisne a offert (sans demande de notre part) de détacher 2 instituteurs pour s'occuper du développement de la Télévision (équipement et programmes).

A. BEAUFORT,

Nogentel, par Château-Thierry.

LE STAGE DE NANTES

Il aura lieu du 3 au 8 septembre, au Château-d'Aux, la Montagne.

D'ici peu, nous serons en mesure de prévenir tous les camarades inscrits que l'organisation matérielle est terminée.

Grâce aux « Eclaireurs de France », un village de tente sera monté. Le prix d'hébergement sera très faible.

Continuez à faire le maximum de propagande surtout près des jeunes. Nous nous rappelons que c'est un stage d'information et de confrontation d'idées. Que ceux qui pourraient apporter leur collaboration se fassent connaître. Tout nous intéresse.

Deux visites d'usine sont prévues, et une magnifique excursion à Noirmoutiers et aux Sables d'Olonne aura lieu si le nombre de participants est suffisant.

Nous vous tiendrons au courant. Tout sera prêt pour le 3 septembre. Faites-nous confiance.

M. GOUZIL, *Château-d'Aux, La Montagne.*

ENQUÊTE sur les rapports de l'Ecole avec les parents d'élèves

Ecole de

Adjoint ou directeur ?

Ville ou campagne ?

I. — *Rapports de la famille avec l'école :*

Quel est le milieu ?

Voyez-vous facilement les parents de vos

élèves ?

Leur intérêt pour nos méthodes.

Avez-vous provoqué des réunions ?

— Dans quel but ? ;

— A quelle fréquence ? ;

— A quelle époque de l'année scolaire ?

Que vous ont apporté ces réunions ?

Quelles manifestations avez-vous pu organiser ?

Ambiance. — Résultats.

1° Au point de vue matériel :

— Auprès de l'administration ;

— Fêtes ;

— Offre gratuite de travail ? Emulation ? ;

— Dons en nature.

2° Au point de vue pédagogique ;

3° Au point de vue *Connaissance de l'Enfant* ;

4° Au point de vue humain :

Changement de l'attitude de l'enfant.

5° Au point de vue social :

Pour les écoles de campagne : avez-vous un « Foyer rural ? ». — Exposez votre point de vue.

II. — *Existe-t-il dans votre école un Conseil de Parents d'élèves ?*

Etait-il déjà créé ? Par qui ?

Comment fonctionne-t-il ?

L'avez-vous créé vous-même ?

Quelle connaissance aviez-vous du milieu ?

Quelles ont été les circonstances de la création ?

Pourquoi en avez-vous senti le besoin ?

A quel titre appartenez-vous au bureau de ce conseil ?

Profession des membres de ce bureau.

Remarques au sujet de ces membres ? (Enthousiasme ?).

Dans quelle proportion les parents répondent-ils ?

Quels avantages devez-vous particulièrement au fait d'avoir une Association officiellement déclarée ?

III. — *Ce Conseil de Parents d'élèves est-il affilié à la Fédération des Conseils de Parents ?* (« Ligue de l'Enseignement »).

— Quel soutien vous a apporté la Fédération ? ;

— Si vous n'êtes pas affilié, quelle en est la raison ?

IV. — Dans le cas où vous n'auriez rien fait dans ce sens, veuillez signaler vos *crain*tes.

Evidemment, ce questionnaire ne doit pas être regardé comme limitatif. Apportez vos remarques personnelles, vos suggestions. Insistez sur les ennuis rencontrés, les « gaffes » commises, ou au contraire sur les moyens infaillibles de réussite.

Envoyez rapidement vos réponses et n'hésitez pas à faire parvenir des compléments au fur et à mesure de vos activités. La responsable groupera. Retenez bien son adresse :

Henriette CHAILLOT, Ecole de filles,

Rue Flornoy, Bordeaux.

ESPERANTO ET C. E. L.

Pour la seconde fois, Asta Nakansson est venue en France pour connaître plus profondément encore le mouvement Freinet. L'an dernier, elle avait pris un premier contact à Nancy. Cette année, elle a voulu non seulement revenir au Congrès, mais profiter de l'occasion pour visiter certaines écoles qui travaillent selon nos techniques. C'est ainsi qu'elle s'est arrêtée chez notre camarade Clerc (Seine-et-Marne). De retour en Suède, elle écrit :

« Après la visite d'écoles françaises qui travaillent selon les techniques de l'Ecole Moderne, après le Congrès, je suis définitivement convaincue que nous sommes dans une bonne voie.

Les deux jours que j'ai passés chez Clerc ont été pour moi particulièrement révélateurs. On voyait que chaque enfant avait conscience de faire quelque chose d'utile... Les enfants sont heureux. Il ne règne pas, dans cette classe, ce mauvais esprit de compétition que créent les places.

J'ai eu, par ailleurs, le très grand plaisir de faire connaissance de nombreux correspondants et collaborateurs... »

A noter que A. Nakansson, qui a emporté deux presses l'an dernier, avait mission d'en acheter deux de plus cette année !

Si vous avez des correspondants esperantistes en Suède, ne manquez pas de leur signaler l'action que nous menons en Suède, par l'intermédiaire de A. Nakansson, qui les renseignera éventuellement.

LENTAIGNE, *Balaruc-les-Bains.*

LA GERBE INTERNATIONALE

Nous venons de sortir, en **Coopération pédagogique**, notre première **Gerbe internationale**. Elle comporte des textes (en langue originale et en traduction française) de France, Belgique, Suisse, Sarre, Luxembourg, Italie, Hollande, Tchécoslovaquie, Allemagne occid., Allemagne orient., France-Groenland, Tunisie (arabe), Viet-nam, Cameroun, Madagascar, Togo, Espagne (exilée), Ecole Freinet du Mexique, USA, Montevideo, Colombie, Guatemala. Ces textes ont été réunis par la commission de la Correspondance internationale avec la collaboration de l'ICEM, de la commission Espéranto et de la commission Interlingue.

C'est un début. Mais naturellement nous ferons mieux une autre fois et nous parviendrons à obtenir la collaboration de tous les pays du monde.

Nous avons envoyé un exemplaire à tous les délégués départementaux et responsables de commissions qui pourront les communiquer aux camarades qui désireront lire cette Gerbe et en utiliser éventuellement les éléments pour leur correspondance.

Nous demandons à nos camarades étrangers d'en assurer, chacun pour leur compte, la traduction et la diffusion.

Et dès maintenant, envoyez-nous tous documents étrangers pour la prochaine Gerbe.

La publication de cette Gerbe, après l'organisation de notre correspondance internationale, est un nouveau pas vers la satisfaction de l'intérêt croissant des camarades pour l'information internationale.

On nous demande un nouvel effort sur lequel je consulte les camarades. L'organisation des équipes de traduction avec lecture des revues étrangères et relations avec l'étranger, nous vaut une documentation pédagogique complexe mais précieuse.

Notre camarade Uberschlag, qui, avec le groupe de Jeune Bois, assure les relations avec les deux Allemagnes, nous pose une question au sujet de laquelle je consulte nos lecteurs.

« L'Éducateur » pourrait et devrait devenir une revue internationale, avec au moins deux pages d'information internationale dans chaque numéro. Mais cela suppose, selon Uberschlag, une transformation de la présentation de notre revue qui, telle quelle, est trop souvent négligée par les étrangers qui lui préfèrent d'autres revues françaises à présentation luxueuse de Nathan ou des CEMEA.

Uberschlag reconnaît d'ailleurs que « L'Éducateur » est la seule revue française qui se lit d'un bout à l'autre. Il a cependant raison de poser la question et nous la reposons donc, en disant tout de suite que, tout en ce domaine, et vous vous en doutez certainement, est une question d'argent.

Donnez-nous les fonds que les CEMEA don-

nent à « Vers l'Éducation Nouvelle » et nous serons en mesure nous aussi de vous offrir alors une revue bien présentée, bien illustrée, avec une disposition claire et reposante. Mais alors il nous faut doubler nos prix. En effet, la revue des CEMEA coûte 400 fr. par an pour le même nombre de pages que « L'Éducateur » (et avec moins de texte — et la composition est chère). Le tarif d'abonnement de « L'Éducateur » devrait être de 800 fr. (au tarif de l'an dernier).

Connaissant notre public de jeunes instituteurs et les sacrifices qu'ils font déjà pour leur école, je crains que ce tarif soit prohibitif.

Faut-il améliorer la présentation par une augmentation de 50 % de la revue ?

Faut-il améliorer cette présentation aux dépens de la masse et du contenu des articles ? (un numéro de « L'Éducateur » contient deux fois plus de texte à lire que « Vers l'Éducation Nouvelle »).

Nous sommes au service de nos lecteurs. Nous ne demandons pas mieux que de satisfaire au maximum leurs désirs ou leurs besoins.

Répondez donc aux questions suivantes :

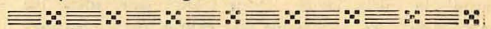
a) Statu quo, « L'Éducateur » contenant le maximum de texte.

a) Amélioration de la présentation sans augmentation de prix, mais au détriment de la quantité de texte.

c) Augmentation de 50 % pour amélioration de la présentation avec les mêmes textes.

d) Quels conseils donnez-vous pour la propagande ?

Répondez d'urgence.



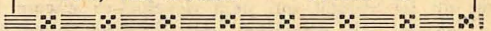
LES MEMBRES DE LA C.E.L.
DOIVENT PARTICIPER AU

**Concours d'abonnements
à « FRANCS-JEUX »**

LE MATERIEL DE PROPAGANDE
vous sera envoyé gratuitement,
sur simple demande adressée à

Concours « Francs-Jeux »

134, rue d'Assas — PARIS - 6^{me}



CORRESPONDANCES INTERNATIONALES

La première Gerbe internationale est sortie. La solution adoptée à Montpellier avec nos camarades étrangers, pour l'édition du premier numéro est, certes, la plus rationnelle. Le sort qui sera réservé à ce recueil de textes venus de divers horizons, nous indiquera les améliorations à apporter dans tous les domaines, de sa conception jusqu'à sa diffusion. Nous nous en tenons, pratiquement, à ce début, à un recueil de textes originaux en diverses langues, avec leur traduction en français. En plus, nos

équipes de traduction rédigent un exemplaire en chaque langue : espagnol, italien, allemand, anglais, russe. (Les équipes flamandes et arabes éditent ces traductions chez eux (coopérative hollandaise) et en organisent la diffusion). Ces exemplaires traduits seront envoyés aux principaux responsables des pays avec lesquels nous sommes le plus directement en relations. C'est une sorte de décentralisation, nécessaire sur le plan technique, et qui ne manque pas d'intérêt non plus, puisque l'esprit coopératif s'élargit sur le plan international. Chaque pays est appelé à résoudre lui-même le problème de l'édition et de la diffusion de la Gerbe, les traductions pouvant être faites en France, dans les diverses sous-commissions de travail, y compris Esperanto et interlingue.

A cet effet, deux choses sont nécessaires :

1° Grossir les rangs des 54 camarades qui sont déjà au travail. Avec des équipes nombreuses, nous pourrions réaliser un travail sûr et rapide sans que chacun doive conserver trop de temps (toujours précieux pour les multiples activités) aux traductions. Il y a pour chacun la possibilité d'une pratique personnelle et culturelle de la langue de son choix (l'étude des langues étrangères est un problème d'actualité), un moyen réel et vivant d'étude, tout en participant à un large mouvement coopératif appelé à conquérir cette sympathique amitié qui franchit toutes les frontières. Nous faisons appel à toutes les bonnes volontés.

2° Donner à la Gerbe son caractère international le plus large. Pour cela, que tous les camarades qui reçoivent des textes de l'Etranger m'envoient les plus typiques choisis dans l'esprit défini à Montpellier. Si nous voulons faire un travail vraiment utile, il est nécessaire que notre recueil ait un large rayonnement et, pour cela, soit le reflet de tous les horizons. Nous espérons aussi, dans les jours à venir, avoir la collaboration directe d'écoles étrangères, si trop d'obstacles techniques ne s'y opposent (tarifs postaux par exemple). Que tous les camarades qui ont réussi à établir des correspondances à l'Etranger soient convaincus de l'intérêt que peut présenter un tel recueil qui peut développer encore le réseau, déjà important, des correspondances internationales. Nous allons être en mesure de préparer un deuxième numéro de la Gerbe, pour lequel nous demandons la collaboration de tous, Français et Etrangers.

Correspondances. — Les appariements continuent, bien que nous arrivions à la fin de l'année scolaire. Ce qui montre que chacun aura le souci de continuer, dès octobre, le travail ébauché cette année.

Ce mois-ci, 11 demandes ont été transmises à notre responsable en Italie. J'ai encore à pourvoir deux classes italiennes, l'une d'enfants de 8 ans, l'autre d'enfants de 7 ans. J'ai également à pourvoir 3 classes italiennes de jeunes gens de 17 ans, désirant correspondre

avec des classes d'élèves-mâtres de France, de Belgique, de Suisse.

J'ai aussi transmis des demandes pour la Belgique, à notre correspondant Van Aelst. Trois demandes pour la Suisse viennent d'être satisfaites.

Nos services de correspondances s'intensifient et fonctionnent sur un plan véritablement international. Nous recevons, en effet, des demandes de correspondance venant de l'Etranger, non seulement pour la France, mais pour d'autres pays étrangers. N'est-ce pas satisfaisant ? En conclusion, nos tâches, cette année, sont les suivantes :

1° Organiser les correspondances internationales et mettre au point les services de traduction ;

2° Organiser, si c'est possible, des échanges d'élèves. Une Commission spéciale a été créée à Montpellier sous la responsabilité de Danjean à Beauvoir-en-Lyons (Seine-Inférieure). *S'adresser directement à lui ;*

3° Mise en train de la gerbe internationale.

CARLUÉ, S. Grans (B.-d.-R.)

MAISONS D'ENFANTS

Une première liste des journaux d'enfants imprimés dans les maisons d'enfants est parue dans le n° 4 de l'Educateur du 15 novembre 1950. Nous donnons ci-dessous une liste complémentaire :

Babillages. Aérium de la Turmelière, à Liré (Maine-et-Loire).

Fleurs et bouquets. Aérium Félix Guilloux, à La Montagne (Loire-Inf.)

Vive la vie. Ecole de plein air de Ben Rouilat, (Algérie).

Vers la vie. Maison de perfectionnement de Fleury-les-Aubrais (Loiret).

Chante Cigale. Village « Rhône Alpes » de Dieulefit (Drôme).

? Centre d'Hygiène Infantile de plein air de Mirabeau (Charente Maritime).

Echos de chez nous. La Maison des Pupilles d'Aspet (Haute-Garonne).

Dans la montagne. Maison d'enfants de Saint-Amancet (Tarn).

L'Envolée. Institut médico-pédagogique de la Hourde, à Auch (Gers).

Par Monts et par Vaux. La Maison des Pupilles de Campagne, les Hesdin (Pas-de-Calais).

Le Château. Aérium Réjaubert, à Dieulefit (Drôme).

Montagne Noire. Maison d'enfants de Saint-Amancet (Tarn).

Vie de château. Aérium du Château de Penmarch à Saint-Frégant, par Lesneven (Finistère).

Chantoiseau. Aérium « Rhône-Alpes » de Dieulefit (Drôme).

Aux écoutes. Aérium d'Igon par Coaraze (Basses-Pyrénées).

Clarté. Centre éducatif de Han-sur-Seille par Leyr (Meurthe-et-Moselle).

? Institut Pédagogique, 126, route de Saint-Simon, Toulouse (H.-G.).

Les Marcassins. Aérium de Belleville sur Bar, par Boulbaud-Bois (Ardennes).

Bon accueil. Maison de cure S.N.C.F. de Walbach (Haut-Rhin).

Le paysage. Maison d'enfants du Château de Bures sur Orgeval (Seine-et-Oise).

La gazette du Centre d'Éducation de Ramonville à Saint-Agne, Toulouse (Haute-Garonne).

Avec l'école de plein air Alhaud de Castelet, boulevard du Petit Change, Périgueux (Dordogne).

Les joyeux drilles. Home Suisse de Pringy (Hte-Savoie).

Montfleury. Centre Spécialisé Montfleury, à Bonneuil-sur-Marne (Seine).

Ker Goat. Centre Ker Goat à Le Hinglé (Côtes-du-Nord).

A cette liste, il faut ajouter « Bouquet » qui est la gerbe des maisons d'enfants. Édition de toutes les maisons qui veulent bien participer à son tirage, elle est agrafé par l'Aérium du Briol-à-Viane (Tarn), à qui il convient d'envoyer les tirages (70 feuilles 13,5x21).

Aux échanges de journaux entre maisons d'enfants viennent s'ajouter les échanges de correspondances entre les enfants en séjour. Les adresses notées dans la liste ci-dessus peuvent être utilisées pour amorcer ou améliorer ces échanges de journaux et de lettres.

Nous souhaiterions que, dans ces échanges, viennent s'insérer des maisons et communautés d'enfants d'autres pays que la France, mais jusqu'à présent, les réalisations dans cette voie sont assez timides.

M. ALGLAVE.

INTERLINGUE

Le *Buletine Pedagogic International* est édité. Par son contenu, il intéressera également les éducateurs (Apelle del Scole Moderne Francese por Corespondentie scolari International), les professeurs de langues vivantes (Li arte del traduction) et les interlinguistes de toutes tendances (Pro quo un lingue auxiliari deve haver romanice base).

Ce n° est envoyé, avec quelques documents, contre 2 timbres-poste.

Correspondance Interscholaire Internationale : Les élèves de l'École Supérieure Industrielle de Klado (Direct. : Jindrich Ulc, Vyssi prumyslora Sola) en Tchécoslovaquie, désirent correspondre en Interlingue.

Cours gratuit en cinq leçons. Documentations à 100 fr. ou 200 fr. comprenant chacune la méthode pour Interlingue.

J. ROUX, instituteur, Coulon (Dx-S.)
C.C.P. 127.88 Nantes.

Toujours l'orthographe

D'une réponse que notre ami Jardin (Var) adresse à « l'École Libératrice » et à « l'Éducation Nationale », en réponse aux divers articles qui ont paru dans ces revues sur la question de l'orthographe, articles dans lesquels je ne sais pourquoi, on s'attache à minimiser la part prise dans l'affaire par l'I.C.E.M. en la qualifiant d'« extrémiste », nous extrayons les passages suivants qui sont, à notre avis, tout particulièrement à méditer.

« J'avoue mal comprendre maintenant, — pourtant notre langue, toute de simplicité, se doit d'être claire, — j'avoue mal comprendre ce passage où il est dit que le progrès n'est pas la diminution de l'effort. Et qu'est-ce, je vous le demande un peu, qu'est-ce d'autre ?

La loi du moindre effort est la loi même du progrès. C'est en vertu du moindre effort que l'homme a inventé le levier et l'avion à réaction, la roue ou, demain, le moteur nucléaire, sans oublier la fameuse histoire de l'invention des tiroirs dans la machine à vapeur.

Et je voudrais bien savoir si à Fleury Vallée l'on dit la radiophonie, le cinématographe, ou la télégraphie sans fil. Ou même si on l'écrit. Car l'écriture a des exigences que n'a pas la parole.

Demain, le dictionnaire consacrera Radio, cinéma (et même ciné) ou T.S.F. La voilà bien la loi du progrès.

Peut-être M. Lottier n'a-t-il jamais suivi en Faculté des cours de morphologie de la langue. Il y aurait vu apparaître pleinement cette loi du moindre effort. Peut-être aurait-il appris qu'un groupe de lettres, trop difficile à prononcer, se transforme en un groupe de lettres de prononciation plus facile. Par exemple, le groupe *ac* se transforme en *ai* : ainsi *placet* a donné *plait*, puis *plâit* par disparition de l'*s*.

Je me bornerai à cet exemple car, mon propos n'est pas de faire un cours de phonétique.

Mais on peut conclure que cette loi du moindre effort est la clé même de la vie de la langue et que la linguistique n'est que la recherche des diverses façons dont elle s'est exercée. Il faut avoir une profonde méconnaissance de ces phénomènes pour parler autrement. Et quand on dit : « le peuple ne veut pas de cette réforme », on se trompe lourdement, car le peuple se gausse de ce qu'il y ait réforme ou pas de réforme. C'est à nous à codifier les formes que le peuple a trouvées, car il continuera à déformer la langue dans son sens à lui : celui du moindre effort. Qu'importe que la syntaxe en souffre : il continuera à dire : j'en veux pas... jusqu'au jour où une docte assemblée décide que la forme n'est plus vicieuse et où on l'écrira. Et, d'ailleurs, combien d'auteurs ne l'écrivent-ils pas, sous prétexte de rapporter certaines conversations de forme populaire.

Malherbe, pour fixer la langue, allait écouter parler les porteurs de la Halle.

Aissons de même. N'entendons-nous pas dire autour de nous, par la majorité des cultivateurs : les chevaux, les bocals, les journals. » Travaillons dans leur sens : supprimons le pluriel en *aux*. Simplifions.

Et l'argument que croit apporter notre collègue en disant : « Que diraient les parents en voyant « chevaux » ou « chous » : lis nous accuseraient d'ignorer l'orthographe... », ne tient pas. Car enfin, si nous faisons écrire chevaux ou chous à nos élèves, c'est que nous trouverions chevaux et chous dans le journal et les livres. Et qui penserait, dès lors, à nous accuser de ne pas savoir une orthographe consacrée officiellement par les imprimés ?

Simplifions donc.

A ce propos, j'aimerais citer un exemple. Car, il m'arrive aussi de lire, et même de vieux exemplaires. Celui-là date de 1748. Je trouve écrit : « il jetta » pour il jeta ; « il appella » pour il appela ; « sceu » pour su, etc...

En toute sincérité, est-ce le peuple qui a décidé : à partir de tel jour, telle heure, parce que telles lettres ne se prononcent pas, nous les supprimerons. Le peuple n'a rien décidé, mais on s'est rendu à l'évidence ; on a simplifié.

Serions-nous donc si mal venus, par cela, éducateurs, à prendre la tête d'une nouvelle simplification de l'orthographe ?

Qu'on nous accuse maintenant de vouloir simplifier l'orthographe pour avoir moins de travail ? C'est un propos de marchand de soupe qui a peur de perdre sa clientèle s'il donne la recette de son potage. Il nous restera toujours assez à faire pour montrer aux mauvaises langues que former des esprits ne se limite pas à leur enseigner un fatras de règles ineptes.

Quant à ce qu'on en dira... Attendons que la réforme soit faite, et puis, nous en reparlerons.

CENTRES D'ENTRAINEMENT aux méthodes d'Éducation active

6, rue Anatole de la Forge, Paris (27^e)

STAGES DE PERFECTIONNEMENT

Jeux dramatiques. — Du 25 juin au 4 juillet au C.R.E.P.S. de Chatel-Guyon (P.-de-D.) — Stage dirigé par M. Miguel Demuynx.

Caravane Alpine. — Du 1^{er} au 13 juillet, au C.R.E.P.S. de Voiron (Isère) : stage dirigé par M.-J. Planchon.

Moniteurs pour enfants et adolescents. — Stages franco-autrichiens, dirigés par M. André Romanet, à Saint-Christophe en Arlberg, en Autriche :

— du 2 au 14 juillet (travail avec les adolescents) ;

— du 16 au 28 juillet (travail avec les enfants).

POUR LE RENOUEAU

Près de 10.000 fr. ont été collectés. Nous pensons donc que l'école de notre camarade François aura ses lavabos C.E.L. Merci aux donateurs.

Nous sommes assurés qu'à Montpellier, nous aurions collecté davantage, et peu de congressistes se rappellent leur promesse.

Ne me faites regretter mes scrupules de n'avoir pas tendu la main quand vous songiez aux frais d'hôtel et de séjour qu'entraînerait la grève de la S.N.C.F.

Avant de partir en vacances, envoyez votre quote-part. La C.E.L. est une grande famille et nous devons, quand il s'agit d'enfants dont les parents ont été exterminés par les nazis, tous serrer, encore davantage, les coudes.

Versez à mon C.C.P. 342-02 Nantes, votre contribution. Merci.

M. GOUZIL, *Château-d'Aux, La Montagne.*

GROUPE DÉPARTEMENTAL DE L'AISNE

Le Groupe départemental se réunira le jeudi 14 juin, à 10 heures, rue Saint-Pierre-au-Marché (Loisirs et culture), à Laon.

Ordre du jour : Le fichier. Notre Gerbe en 1951. Questions diverses.

Tous les collègues sont cordialement invités.

Pour une B.T. sur les *Feux de Saint-Jean* :

A la suite de mon appel de l'an dernier, j'ai reçu quelques documents, mais je manque d'illustrations. Je serais reconnaissant aux collègues qui, à l'occasion des Feux de cette année, pourraient m'adresser quelques photos.

LEROY, *Villers-Cotterets (Aisne).*

Abonnements à nos éditions

De nombreux camarades nous avaient demandé de les **réabonner d'office** à nos éditions.

Jusqu'ici nous n'avions pu techniquement le faire. Nous sommes maintenant équipés pour donner satisfaction à de telles demandes. Si donc vous désirez que nos services vous réabonnent d'office, envoyez-nous une fiche ainsi conçue :

M
instituteur à

fiche comptable n°
demande à être réabonné d'office aux publications suivantes : (liste des abonnements possibles : Educateur, Gerbe, Enfants, B.T., B.E. N.P., Albums d'enfants, Fiches mensuelles).